



Bonsoir Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Chers Amis,

Merci de votre présence à cette conférence,

Merci Boris CYRULNIK d'avoir répondu à notre invitation,

Merci de votre présence, Monsieur le député et président du Conseil général, Thierry CARCENAC,

Merci de votre présence Mesdames et Messieurs les élus,

Merci de votre présence Madame Hélène SGRO, déléguée territoriale du Tarn de l'ARS,

Merci à l'ensemble des acteurs (salariés et membres de l'association, entreprises, commerces, collectivités locales, administrations, médias) et plus largement tous ceux qui ont diffusé l'information sur la tenue de cette soirée,

Merci aux interprètes qui vont traduire nos échanges en langue des signes française,

Et enfin, parmi tous, permettez-moi de saluer l'artisan de cette soirée, notre responsable communication Alain ROQUIER, qui avec son équipe, nous permet d'être ensemble ce soir autour de vous, Monsieur CYRULNIK.

Je dois excuser :

- Monsieur le Préfet du Tarn Jean-Marc FALCONE, représenté par Jean-Michel FEDON, directeur départemental de la Cohésion sociale et de la protection des populations,
- Monsieur le Président de Région Midi-Pyrénées Martin MALVY, représenté par Guillaume CROS, président de la commission Évaluation, prospective et concertation citoyenne.

Pour l'APAJH du Tarn il s'agit d'une année particulière, celle de nos 40 ans d'existence, 40 ans de lutte, 40 ans de réussite et malheureusement aussi d'échecs.

40 ans pendant lesquels il faut trouver du sens, de la motivation, du désir, de l'envie à faire que cette association l'APAJH du Tarn, soit encore présente pour continuer à affirmer : « Additionnons nos différences ».

Additionnons nos différences

- dans les valeurs de la République : Liberté, Égalité, Fraternité,
- et celles qui leur sont naturellement associées : Laïcité, Citoyenneté, Solidarité,

40 ans au cours desquels les bénévoles, les premiers d'abord, ceux qui ont su insuffler cette force à l'association, force toujours présente à travers nos militants, nos adhérents avec la même passion chevillée au corps : défendre, répondre aux besoins des personnes en situation de handicap, inventer des réponses aux situations que nous rencontrons ; faire en sorte que cette personne, être de droits et de devoirs, soit citoyenne à part entière dans la cité.

Au cours de ces 40 ans, nous avons pu réaliser ce parcours, ces accompagnements grâce aux salariés de l'association sans eux nous n'aurions pas pu montrer que cela était possible.

Les lois qui ont été conquises par l'ensemble des associations montrent bien à quel point le chemin parcouru est important : loi de 1975, de 2002, de 2005, 2007... des avancées, des reconnaissances, l'insertion, l'intégration, l'inclusion de la personne en situation de handicap dans la société.

Quelle réflexion porter alors sur notre environnement actuel ?

Pourrons-nous demain encore et toujours affirmer ces réussites quand la logique économique prévaut ?

Notre réponse est que : Nul ne peut «marchandiser» l'HOMME, à plus forte raison ceux d'entre nous, qui sont les plus vulnérables.

Pourtant la Loi HPST tente d'y arriver, à vrai dire y arrive, à coups d'enveloppes budgétaires contraintes, d'obligations de regroupements d'associations, d'attitudes géographiques, d'un pouvoir régional sans partage, d'appels à projets faisant largement la place au secteur privé lucratif.

Le dispositif en place y arrive, en oubliant qu'en ce qui concerne le handicap, c'est de la vie d'Hommes dont il s'agit.

Au sein de nos associations c'est souvent tout au long de la vie que l'accompagnement doit être effectif. De la petite enfance, à l'adolescent, de l'adulte à la personne handicapée âgée, à l'école, au collège, au lycée, au travail, dans la pratique des arts ou des sports, c'est tout au long de la vie, et dans tous les domaines.

Quelle est donc cette logique économique et concurrentielle qui répondrait à ces enjeux ?

Nous l'affirmons cet accompagnement tout au long de la vie ne peut souffrir une approche aléatoire, approximative de politiques excluant du cœur de leur action continue : l'Homme.

S'il est encore nécessaire de se battre, alors nous mènerons ce combat. Nous le mènerons militants, nous le mènerons adhérents, nous le mènerons citoyens ! Tous ici ensemble, car le handicap à tout moment peut frapper chacun d'entre nous, à travers la maladie ou l'accident domestique, de la route ou du travail !

Dans cette voie de trouver un chemin de vérités, du rêve qui conduit à la réalité, du théorique aux pratiques il nous a semblé que la cause des personnes en situation de handicap ne pouvait se conduire, sans faire que des personnalités, autour de thèmes pas forcément et immédiatement en relation avec le handicap, nous éclairent de leur savoir.

Il en a été ainsi avec Monsieur Jean-Marie PELT, avec Monsieur Axel KAHN, et cette année avec Monsieur Boris CYRULNIK. Faire savoir, par des personnalités de renom, les thématiques que les réflexions sur le handicap laissent entrevoir. Faire en sorte qu'en quittant ces conférences le public en ressorte plus intéressé à la cause, plus informé des enjeux.

A l'APAJH du Tarn nous avons donc intégré cette nécessaire dimension du savoir. Nous avons donc conclu des conventions avec les universités de Toulouse et Montpellier et bientôt, nous l'espérons, avec le pôle universitaire d'Albi, en vue d'offrir des terrains de recherche à des étudiants, doctorants parfois.

Nous sommes donc naturellement satisfaits de présenter depuis le début ces conférences en partenariat avec l'université, illustrant ainsi cette volonté commune de comprendre, par la recherche, les chemins d'actions de demain.

Je veux remercier particulièrement son Directeur, Monsieur Hervé PINGAUD ainsi que les services informatiques, communication, administratifs et techniques du centre universitaire qui fête cette année son dixième anniversaire.

Entendre les personnes en situation de handicap, écouter les familles, entrevoir les questionnements, comprendre le quotidien, nous permet de mieux positionner notre action.

Mieux poser, mieux positionner notre action c'est aussi mieux communiquer, les vecteurs utilisés sont maintenant bien ancrés, journal, journal d'entreprise, lettre en direction des élus, site Internet, émissions de radio, nous ont montré toute l'importance de ce partage de l'information.

Aussi et tout naturellement quand il a été possible d'établir un partenariat avec l'ARDESI, et de pouvoir retransmettre à travers le réseau CYBERBASES de Midi-Pyrénées la conférence de Boris CYRULNIK, nous étions très satisfaits de cette possibilité de permettre à encore plus de personnes d'écouter ce soir Boris CYRULNIK, puisque ce soir ce sont 17 CYBERBASES qui sont connectées en direct.

Merci au Président d'ARDESI Alain CIEKANSKI et à son équipe dirigée par Jean-Paul LARENG d'avoir permis ce partenariat sur une thématique de société, le handicap par un conférencier de renom Boris CYRULNIK,

Bonsoir à vous de l'Aveyron, de la Haute-Garonne, du Lot, des Hautes-Pyrénées, du Tarn, du Tarn-et-Garonne. Grâce à vos animateurs locaux et au chargé de mission d'ARDESI Frédéric DUVERNOY, vous pourrez en seconde partie de soirée poser des questions à notre invité. Cette retransmission permet ainsi à plus de personnes d'assister à cette conférence, le tout dans une volonté d'éducation populaire. Nous saluons enfin les internautes qui nous regardent en direct sur « ardesi.fr ».

C'est bien dans la solidarité, les solidarités que se sont construites la législation, leur présence dans la cité, la connaissance des problématiques en faveur des personnes en situation de handicap, , mais c'est certainement dans le concept de résilience développé par Boris CYRULNIK, que les associations et la nôtre en particulier avons pu surmonter le constat du Handicap pour rebondir sur la nécessité de trouver des réponses conduisant la cité à reconnaître comme citoyens à part entière les personnes en situation de handicap.

C'est bien dans l'acceptation du handicap et dans l'esprit de solidarité et de laïcité, que nos premiers militants ont insufflé cette flamme, flamme que nous pouvons simplement appeler : FRATERNITE.

Lors d'une interview le 8 octobre dernier, jour faste pour où l'équipe de France de rugby battait les Anglais vous avez abordé deux points qui vous feront particulièrement apprécier dans ces terres du Tarn.

Le rugby, où il y a un important facteur de résilience, il y a engagement, il y a du Rabelais, il y a 1 heure et demi de match, 3 heures de repas et 1 semaine de vantardise c'est à dire ni vainqueurs ni vaincus, vous y situez la résilience comme l'image de soi fortement réparée,

La résilience que vous définissez comme un processus, un combat incessant qui cesse avec la vie, c'est-à-dire à 120 ans, précisant tant qu'on n'a pas 120 ans, on est en combat.

Monsieur CYRULNIK, en terres du Tarn, de Cathares, nous comprenons, Rugby, nous comprenons Combat, nous souhaitons 120 ans et surtout partageons avec vous l'insoumission aux hommes et aux idées.

Merci de ce chemin que vous allez, par cette conférence, nous faire emprunter.